

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Nouvelles

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1948, tome 46, p. 203-211

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

NOUVELLES

EPHEMERIDES ABBATIALES

HOTES DE MARQUE

Le 20 juillet dernier, une visite qui a singulièrement honoré notre Maison et qui évoquait, non sans nostalgie, un passé que rien encore n'était venu troubler, fut celle de S. M. la reine Marie-José de Savoie. La souveraine était accompagnée de deux de ses enfants : LL. AA. RR. la princesse Maria-Pia et le prince Victor-Emmanuel. Au cours du déjeuner que S. Exc. Mgr Haller fit servir à ses illustres visiteurs, on put, entre autres, rappeler la douce et bénie mémoire de S. A. R. la duchesse de Vendôme, tante de la reine d'Italie, dont le récent décès avait privé l'Abbaye d'une amitié fidèle et généreuse.

Outre les prélats venus à l'occasion des fêtes de la Saint-Maurice et dont nous aurons l'occasion de reparler au cours de cette chronique, deux évêques français ont passé chez nous dans le courant des mois d'été : ce sont LL. Exc. NN. SS. Maurice Rousseau, de Mende (Lozère) et Clément Mathieu, d'Aire et Dax (Landes).

De plus, la visite, en septembre dernier, du R^{me} P. Joseph Ricciotti, consultant des Religieux, nous fut d'autant plus sympathique que cet éminent Abbé appartient à l'Ordre des Chanoines réguliers du Latran auquel nous sommes liés par une amitié plusieurs fois séculaire.

LA SOLENNITE DE LA ST-MAURICE

C'est dans le cadre d'emprunt de l'église paroissiale St-Sigismond qu'ont dû, cette année encore, se dérouler les cérémonies liturgiques de la St-Maurice. Autant vaut souligner qu'elles n'ont pu avoir cette ampleur ni surtout cette même âme qu'elles trouvaient ici, quand notre cathédrale se faisait pour elles si accueillante avec ses tentures de pourpre, ses fleurs amoncelées, ses incomparables reliquaires exposés...

Au cours de l'office pontifical que célébrait S. Exc. Mgr François de Streng, R^{me} Evêque de Bâle, nous eûmes la joie d'entendre S. Exc. Mgr Auguste Cesbron, R^{me} Evêque d'Anancy, redire du haut de la chaire sacrée l'éloge de nos Martyrs et mettre en une vibrante lumière l'exemple de foi intrépide que nos saints ont laissé. Il le fit en des termes si élevés et si profonds que nous retiendrons longtemps cette page d'éloquence, émouvante à la fois d'ardeur apostolique et d'exquise délicatesse. Au chœur avaient pris place notamment S. R. Mgr Adam, R^{me} Prévôt du Grand St-Bernard,

M. le Chne Dubosson, de la cathédrale de Sion, Mgr Pahud, curé-doyen de Montreux, et de nombreux membres de l'un et l'autre clergé.

La messe s'acheva par la traditionnelle procession des reliques à travers les rues pavoisées de la ville et sous le clair soleil enfin retrouvé de cette fin de septembre. L'« Agaonoise » jouait, scandant notre marche d'hymnes de parade dont ne nous ont point échappé le caractère religieux et l'exécution fort nuancée.

A la table conventuelle, S. Exc. Mgr Haller remercia ses hôtes. Après avoir exprimé sa vive reconnaissance à ses deux confrères dans l'épiscopat et salué les autres personnalités présentes, en particulier les autorités civiles et judiciaires du district et de la Cité, il évoqua d'avance la St-Maurice de l'an prochain qui, espérons-le, aura retrouvé sa vraie physionomie dès lors qu'elle aura déployé ses fastes dans une belle et vaste basilique, digne enfin de sa mission historique.

DEPART DE MISSIONNAIRES

M. le Chanoine **Joseph Hofstetter** et le Rd Frère convers **Pierre Grobéty** viennent de quitter l'Abbaye pour se rendre au Sikkim. Partis le 5 octobre de St-Maurice, ils s'embarqueront à Gênes le surlendemain et, en moins de quatre semaines, ils arriveront à Kalimpong. Nos vœux et nos prières les accompagnent bien fidèlement. Nous y ajoutons l'hommage de notre admiration devant les sacrifices auxquels les voue leur idéal apostolique.

Avec ces deux confrères, la communauté abbatiale du Sikkim comptera quinze membres : nous lui souhaitons longue vie et moissons fécondes, la joie aussi d'être bientôt l'heureuse fondatrice du premier monastère catholique au pied des Himalayas...

DANS NOS PAROISSES

M. le Chanoine **Joseph Roduit**, jusqu'ici Recteur de Verbier, a été nommé curé de Lavey-Morcles. C'est M. le Chanoine **Alexis Rouiller** qui le remplace dans la coquette station alpine de la vallée de Bagnes.

Nous ne voudrions pas clore cette rubrique sans dire mot de la nouvelle église de Dorénaz que S. Exc. Mgr Bieler a consacrée le 19 septembre dernier.

Majestueuse dans son architecture et dans son site, l'église dresse son élégant clocher comme une prière et une bénédiction sur la généreuse population de Dorénaz qui n'a pas hésité à se charger d'une dette importante pour faire à son Dieu la place qui lui revient.

Le travail fut confié à l'architecte Mathey de Martigny. Il s'inspira du cadre local, de ces masses de rocher qui dominent le village, des teintes particulières qu'elles lui donnent

pour faire de son église comme la synthèse de ce qui charme et de ce qu'on aime. Même l'austérité qui s'en dégage n'est qu'un reflet de celle du pays : largement étalée sur le sol dans son habit de pierres aux couleurs douces ; percée sur presque toute sa longueur d'une fenêtre généreuse qui n'attend que l'éclat des vitraux ; dominée par un clocher qui contraste par sa légèreté avec le volume massif du reste, cette église est comme la prière d'une âme qui chante et qui pleure, illuminée par le sentiment de la présence de son Dieu.

On y entre par un porche en pierres du pays, qui donne une impression de force, peut-être un peu pesante. Une nef unique, claire sous son plafond en bois a quelque chose de la grâce majestueuse et discrète. On y est bien pour prier.

Le chœur est d'un style différent. L'autel trop petit est presque écrasé par une voûte puissante que l'on comprendra mieux elle aura reçu sa décoration.

Mais, même avec ces quelques nécessaires imperfections qui entachent toute œuvre humaine, l'église de Dorénaz est une de celles que l'on aime revoir et qui fait honneur à ceux qui l'ont voulue et construite.

A LA GLOIRE D'UN MAITRE

Lors de la récente fête fédérale de chant à Berne, nous eûmes le plaisir de trouver le nom de M. le Chanoine **Louis Broquet** comme président du jury de la division supérieure des chœurs de la Suisse romande. De plus, nous apprenons que notre confrère, au concours organisé à l'occasion de cette même fête, a obtenu trois premiers prix pour les compositions qu'il y présenta et s'est vu décerner la médaille officielle qui en était la plus haute récompense.

Nos bien vives félicitations !

ORDINATIONS, PROFESSIONS, VETURE

MM. les Chanoines **Joseph Henry** et **Paul Simon-Vermot** ont prononcé leurs vœux solennels le 8 septembre et ont reçu, le 12 septembre, l'ordre du sous-diaconat, puis, le 10 octobre, celui du diaconat.

Le 8 septembre, MM. **Georges Athanasiadès**, **Edouard Zumofen**, **Pierre-Noël Prêtre** et **Claude Martin** ont émis leur profession simple.

Le 12, étaient ordonnés exorcistes et acolytes : MM. **Léo Müller**, **Roger Berberat**, **Marcel Heimoz** et **Michel Jolis-saint**.

Quelques jours plus tôt, soit le 4 septembre, M. **Alexandre de Gady** prenait l'habit des Chanoines réguliers et commençait son noviciat.

NOS ANCIENS

JUBILE SACERDOTAL

Avec quelque retard mais avec cette cordialité fraternelle dont nous enveloppons la mémoire de nos Anciens, surtout s'ils sont prêtres, nous adressons à M. l'abbé **Xavier Rey**, desservant de Muraz-Sierre, nos félicitations et nos vœux à l'occasion de ses noces d'or sacerdotales.

Le vénéré jubilaire a fêté ce cinquantenaire au cours du printemps et dans l'allégresse commune de ses ouailles, d'un nombreux clergé, des représentants des autorités de la ville et du district de Sierre et des délégations des communes de St-Luc, Chandolin et Chermignon. A sa messe d'or, l'assistaient deux de ses fils spirituels, MM. les abbés Zufferey, respectivement curé de Miège et aumônier de l'Asile St-Joseph à Sierre, cependant que prêchait M. l'abbé Mayor, curé-doyen, dont la belle éloquence interprétait parfaitement l'unanime langage des cœurs.

Nous nous unissons à ces hommages et nous assurons celui qui fut l'un des premiers élèves de M. le Chanoine Moret que l'Abbaye de St-Maurice le recommande très particulièrement à la bonté divine, la priant de le combler de grâces de choix, au gré de ses propres souhaits.

FIN D'ANNEE SCOLAIRE

Nous avons l'habitude de parcourir avec une particulière attention le palmarès du collège de St-Charles à Porrentruy et celui de la Grande-Ecole de Bagnes. Chaque année semble ajouter quelque renouveau à des établissements dont pourtant le rythme vital décèle depuis longtemps qu'on y lutte hardiment contre la tyrannie de la routine et l'asservissement à des méthodes éducatives aujourd'hui désuètes. Aussi le nombre des élèves s'y accroît-il d'une manière telle qu'en peuvent être encouragés directeurs et corps professoral. MM. les chanoines Voïrol et Michellod consacrent de longues pages de leur rapport à des questions de pédagogie. Le premier, avec une habileté et une délicatesse charmantes, commente l'histoire de Tobie et y découvre tout un programme d'éducation ; le second s'attarde entre autres, et avec amour, sur la contribution du théâtre à l'épanouissement moral et intellectuel de la jeunesse.

Nous souhaitons à nos confrères de ces Maisons sœurs, d'excellents mois de travail et tous les succès qu'ils attendent eux-mêmes de leurs efforts et de leurs initiatives.

PLAISIR DE LIRE

M. **Victor Dupuis**, avocat à Martigny, nous confiait un jour que les joies du barreau n'étaient pas toujours au nombre de celles qui enrichissent l'esprit et nourrissent le

cœur... La profession d'avocat, comme celle du prêtre d'ailleurs, n'offrent-elles pas le danger de glisser insensiblement ceux qui s'y adonnent dans un tourbillonnement des affaires où c'est la loi de donner aux autres son secours et ses lumières, et de n'avoir plus le temps de s'arrêter pour restaurer ses forces et reprendre son souffle ? Alors, pour ne pas encourir cette menace d'abrutissement, il faut s'imposer des heures de détente où quelque noble divertissement, en vous tournant vers autre chose, a le double mérite de vous revigorer spirituellement et d'empêcher peut-être que l'horizon ne se limite pour vous au champ si vite borné d'une clientèle à satisfaire et de quelques billets à gagner.

Notre ami M. Dupuis partage ces idées... et les met en pratique : ce qui nous valut sa collaboration à nos « Echo », ses études sur Maurois, ses excellents et nombreux articles dans la presse, ses conférences, son activité dans le mouvement fédéraliste européen, ce qui nous vaut aujourd'hui l'opuscule « De Martigny au Grand St-Bernard » (Ed. Octodure, Martigny), une étude fort intéressante sur ce qu'il appelle lui-même le pays des trois Dranses. Partant de sa bonne ville de Martigny où il a observé pour nous ce qu'y ont apporté d'intéressant l'œuvre de la nature et le génie des hommes, il nous découvre peu à peu cette longue vallée de l'Entremont où défilèrent tant de générations humaines depuis que les hordes d'Annibal ou, tout au moins, les armées de Rome en firent le plus célèbre passage des Alpes et que l'ineffable charité d'un S. Bernard ou le prestige d'un Napoléon, alors victorieux, y laissèrent tour à tour la présence de religieux hospitaliers et cette fascination mystérieuse qu'exercent irrésistiblement certains lieux d'épopée et de légende.

Deux portiques spirituels encadrent l'œuvre de M. Dupuis. Le premier est une préface due à la plume du Rd Prieur de l'Hospice, M. le Chanoine Gabioud, et qui situe l'œuvre du St-Bernard dans son vrai contexte : la prière et la charité. Certes, la poésie, voire la splendeur, de la haute montagne et la mondiale renommée des chiens fouilleurs d'avalanches, peuvent avoir leur charme... mais elles n'expliqueraient guère que des religieux ou même n'importe quels hommes puissent y « vivre continuellement au milieu de la neige et du brouillard ». Le second sert de conclusion au texte de l'auteur : c'est une magnifique éloge de la solitude ! Quand M. Dupuis nous invite à recueillir là-haut « le message éternel et divin » ne rejoint-il pas La Fontaine qui, voulant nous inspirer l'amour de la retraite, disait d'elle :

« Elle offre à ses amants des biens sans embarras,
Biens purs, présents du ciel, qui naissent sous les pas. »

Ajoutons, pour terminer ce compte-rendu, que la monographie de notre ami s'achève par une collection de

photographies choisies et commentées avec un goût parfait. Mises ensemble à la fin du volume, elles donnent à notre lecture une sorte d'écho, une résonance qui devient un appel... Plus que l'ombre de l'Empereur, elles nous engagent à connaître ces hauts lieux, chantés aujourd'hui avec tant d'amour...

IN MEMORIAM

On se souvient qu'en septembre 1947 l'un de nos Anciens, M. **Jean-Jacques Werlen**, ainsi que son camarade M. Franz-Stephan Perrig, de Brigue, avaient trouvé la mort dans un accident de montagne, faisant une chute de plus de cinq cents mètres dans les hauteurs du Hübschorn. L'O. J. de Brigue voulut que demeurât le souvenir de cette tragédie et résolut d'ériger une croix commémorative au lieu même d'où tombèrent les infortunés alpinistes. Par une délicatesse dont nous fûmes profondément touchés, le Collège de St-Maurice fut convié à cette cérémonie du souvenir et de l'amitié et c'est M. le Chanoine Max Grandjean qui, le 4 juillet dernier, eut l'honneur douloureux mais aussi la pieuse joie d'accompagner les jeunes gens de Brigue dans leur course-pèlerinage et même, à l'invitation si gracieuse de l'aumônier en charge, de bénir le monument qu'on allait sceller. Une croix avec inscription s'élève maintenant sur ces solitudes de granit... : elle nous évoque une très douce figure, celle de notre cher Jean-Jacques, mais, en plus, elle a mission de rappeler aux amoureux de cette montagne que c'est là-haut, dans le soleil et les neiges, qu'avait sonné pour de bien jeunes devanciers l'heure du jugement et, espérons-le, de l'éternelle récompense.

AU GRAND ST-BERNARD

M. **Oswald Giroud**, de Martigny-Ville, frère de deux chanoines du St-Bernard et Anciens eux-aussi de St-Maurice, et M. **Jean-Pierre Porcellana**, de la même ville, ont commencé leur noviciat et pris l'habit des chanoines réguliers, le 8 septembre, à l'Hospice du Mont-Joux.

Nous les en félicitons et les assurons de nos prières fraternelles.

DANS L'ORDRE DES NOTAIRES

La Fédération des notaires suisses a appelé à sa présidence M^e **Maurice Gross**, avocat et notaire à Martigny-Ville.

D'autre part, au comité, récemment nommé, des notaires valaisans, nous relevons les noms de M^e **Maurice Gross**, président et ceux de M^e **Victor Dupuis**, secrétaire et de M^e **Max Crittin**, trésorier.

DISTINCTION

Le Congrès international de la Santé Mentale qui tint ses assises à Londres en août dernier et qui réunit des représentants de cinquante-quatre pays du monde a désigné le vice-président de la Fédération Mondiale de la Santé Mentale en la personne de M. le Dr **André Repond**, médecin chef de Malévoz.

Cette nomination est des plus flatteuses et nous en félicitons chaudement notre éminent compatriote.

ORDINATIONS

Ordonnés prêtres à Carthage, les RR. PP. Blancs **Joseph Brunner**, de Hilfikon (Argovie), et **Pierre Suter**, de Muotathal (Schwyz) ont célébré leur première messe le 18 juillet.

CHEZ LES PERES CAPUCINS

Lors du Chapitre annuel de la Province Suisse, le Rd. P. **Gélase Haeberlé** a été nommé définitif.

D'autre part, parmi les Pères que les changements annuels ont déplacés, nous relevons les noms suivants :

les PP. **Rémy Claivaz** et **Zacharie Balleys**, Gardien et Vicaire à St-Maurice ; les PP. **Marc Magnin** et **Imier Christe**, Gardien et Vicaire à Romont ; les PP. **Antoine-Marie Equey** et **Adolphe Roulin**, Gardien et Vicaire à Bulle ; les PP. **Albert Goumaz** et **Aloys Crausaz**, Gardien et Vicaire à Fribourg ; le P. **Joseph-Marie Guillaume**, Supérieur à Delémont et le P. **Vital Deng**, au Landeron.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

Diocèse de Sion

- S. Exc. Mgr Bieler, R^{me} Evêque de Sion, a nommé :
- M. l'abbé **Joseph Marclay**, de Val d'Illiez, curé de Nax.
- M. l'abbé **Rémy Aymon**, d'Avent, vicaire à Vollèges.

Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg

S. Exc. Mgr François Charrière, R^{me} Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg, a nommé :

M. l'abbé **Jean-Baptiste Petrei**, jusqu'ici vicaire à Lausanne, curé de la nouvelle paroisse de La Béroche (Neuchâtel).

M. l'abbé **Pierre Gauthier**, jusqu'ici vicaire à Châtel-St-Denis, vicaire à Lausanne (Valentin).

NOMINATION CIVILE

M^e **Henri Fragnières**, avocat à Veysonnaz-Nendaz, a été nommé par le Conseil d'Etat chef du Service juridique au département de Justice.

MARIAGES ET FIANÇAILLES

Le 8 mai, **M. Luc Reinhardt**, de Bâle, a épousé Mademoiselle Heidy Künzli, de Riehen. Nous publions cette nouvelle avec un retard que nous n'arrivons pas à nous expliquer entièrement mais que nous prions ces époux et leurs amis de bien vouloir excuser.

Le 3 juillet, **M. Henri Gard**, avocat à Sierre, a épousé Madame Marie-Alix Dordain-Rosart, de Gilly (Belgique).

Le 17 juillet, **M. Pierre de Boccard**, de Fribourg, a épousé Mademoiselle Jeanne-Marie Perréard, de Genève;

Le 24 juillet, **M. Michel Ruedin**, de Sierre, a épousé Mademoiselle Madeleine Amherdt, de Sion.

Le 7 août, **M. Andreas Oggier**, de Bâle, a épousé Mademoiselle Alice Hänggärtner, de Suhr.

Le 15 août, **M. Louis Filliez**, de Bagnes, vétérinaire à Martigny, a épousé Mademoiselle Lucette Fournier, de Vernayaz.

Le 21 août, **M. André Rey-Bellet**, de St-Maurice, a épousé Mademoiselle Odette Brouchoud, de la même ville.

Le 4 septembre, **M. Jean Chappot**, de Martigny-Ville, a épousé Mademoiselle Simone Cachat, de La Bâtiаз.

Le 16 septembre, **M. André Chappot**, de Charrat, a épousé Mademoiselle Irène Mettan, d'Evionnaz.

Le 18 septembre, **M. Jacques de Vevey**, médecin à Estavayer-le-Lac, a épousé Mademoiselle Edith Autenrieth, de Lausanne.

Le 25 septembre, **M. Yvan Clerc**, des Evouettes, a épousé Mademoiselle Georgette Clerc, du même village.

Le 2 octobre, **M. René Chevalley**, de St-Maurice, a épousé Mademoiselle Anne-Louise Mottet, d'Evionnaz.

Le même jour, **M. François Dirac**, de St-Maurice, a épousé Mademoiselle Simone Martin, de la même ville.

Le même jour encore, **M. André Girard**, de Martigny-Ville, a épousé Mademoiselle Marguerite Berguerand, de la même ville.

Le 18 octobre, **M. Pierre Nawrabil**, de Fribourg, a épousé Mademoiselle Blanche Mettraux, de Barberêche (Frbg.).

Le 19 septembre, dimanche du Jeûne fédéral, **M. Gaby Monachon**, de St-Maurice, s'est fiancé avec Mademoiselle Vreny Weber, d'Aarau.

Nous offrons à ces nouveaux ou futurs époux nos compliments et nos vœux. Surtout, nous recommandons leur

avenir au bon Dieu, sachant bien que sans la grâce d'en haut, les foyers humains sont choses inconsistantes et bientôt vides des joies espérées...

DANS LES SOCIÉTÉS D'ÉTUDIANTS

Au comité qu'« Helvetia » de Lausanne vient de s'élire pour le semestre d'hiver, deux Anciens, MM. **Jean Carraux**, de Monthey, et **André Brönimann**, de Lausanne, remplissent respectivement les fonctions de président et de secrétaire.

Quibus onus, eis et honus ! Nous les remercions également de nous avoir communiqué cette promotion.

EXAMENS

Athénée pontifical du Docteur Angélique à Rome

Licence en théologie : MM. les Chanoines **Raphaël Gross** et **Alexis Rouiller**, de l'Abbaye.

Université de Lausanne

1^{er} propé de médecine : MM. **Bernard Lorétan**, de Sierre, et **Franco Michetti**, de Leysin.

Collège de Fribourg

Maturité classique : M. **Jean-Pierre Porcellana**, de Martigny-Ville.

Maturité commerciale : MM. **Max Bœmle**, de Frauenfeld ; **Adrien Guélat**, à Vevey ; **Michel Stalder**, de Salins ; **Jacques Waldvogel**, de Lausanne.

Session d'automne de la Maturité fédérale : M. **Charles Pilloud**, de Châtel-St-Denis.

Nos vifs compliments !

N. B. — Nous avons l'impression que cette liste est fort incomplète, nos possibilités d'information étant la plupart du temps assez limitées et trop accidentelles... Parfois il nous arrive d'apprendre par hasard la réussite d'un de nos Anciens à telle session universitaire et d'ignorer qu'au même temps d'autres Anciens avaient obtenu le même succès. Il en résulte que notre silence peut paraître une omission, voire une injustice... C'est pourquoi nous prions à nouveau nos étudiants de jadis, aujourd'hui aux études ou en apprentissage, de nous communiquer bien simplement leurs succès aux divers examens qu'ils ont subis. Qu'ils se persuadent que ce sont là nouvelles agréables à tous ceux qui se souviennent d'eux et même, un témoignage d'amitié donné à leurs maîtres ou amis d'autrefois !

G. R.